



Abonnement : Le Courrier du Bx Columba Marmion paraît une fois par an. Un don minimum de 10 € par an à la Cause du Bienheureux garantira l'envoi du Courrier à votre adresse. Coordonnées bancaires : voir page 8.

Éditorial

Le synode romain sur la Famille s'est refermé avec un message équilibré qui ne plaît parfaitement ni aux intégristes, ni aux progressistes. On est donc probablement sur la bonne voie! Mais, le plus important, c'est ce coup d'éclairage donné à la famille durant deux années au sein de l'Église. Dommage peut-être que la majorité des fidèles qui ont prié et délibéré durant ces mois sur le sujet de la famille, ne soient pas tous des «responsables familiaux», mais plutôt des ecclésiastiques qui ne vivent plus «en famille» depuis de longues années! L'exemple du pape François qui a tenu à garder un certain type de vie familiale en logeant au milieu d'autres à Sainte-Marthe, reste une indication forte et devrait rappeler également à tous ceux qui vivent une vie communautaire, que le modèle de la communauté est la famille et qu'il n'y a pas de christianisme authentique hors d'une vie où l'on met tout en commun (Actes des Apôtres)!

Le Bienheureux Columba a-t-il vécu avec cette sensibilité humaine et évangélique? Oui. Et il faut même le souligner avec force. D'abord, il est resté toute sa vie très attentif à sa propre famille, celle dans laquelle et par laquelle il a initié son cheminement vers Dieu. C'est pour aider son frère à finir ses études de médecine qu'il va postposer son entrée à Maredsous et accepter des tâches pastorales dans le diocèse de Dublin. Même s'il n'a pu retourner en Irlande lors du décès de sa mère, il reste cependant très proche de son frère et de ses quatre soeurs. Trois deviennent religieuses. Il reste en correspondance avec elles. Il ira les visiter quand il aura l'occasion de retourner en Irlande. La quatrième se marie et perd son mari de façon prématurée. Il se souciera de son bien-être jusqu'à la fin de sa vie. Elle l'accompagne encore dans le pèlerinage à Lourdes qu'il préside quelques mois avant sa mort.

Dans ses relations avec les gens qu'il rencontre, cet esprit familial est bien perçu par lui et il l'entretient avec un vrai souci «paternel». C'est vrai des très nombreuses

relations avec de jeunes enfants ou des adolescents dont il suit l'évolution vers les choix de l'âge adulte. Frappant est le témoignage (inédit à ce jour) de Ève de Bonneville qui écrira, à partir de l'expérience qu'elle a fait toute jeune à l'internat de Jupille du contact avec Dom Marmion, un roman (*Le Remplaçant*), qui met en scène un Columba Marmion très dynamique, mais également très proche des jeunes.

On a déjà montré comment il se sentait à l'aise avec les jeunes (voir R.-F. Poswick, *Columba Marmion et les enfants*, *Le Courrier du Bienheureux Dom Columba Marmion*, n° 15, 2009, p. 2) et comment ceux-ci se sentaient accueillis et compris par lui.

Et son attention est toute «familiale»: il se soucie des choix de vie de ses interlocuteurs et interlocutrices, il conseille à l'occasion de fiançailles possibles, il est attentif à la maman qui attend un enfant et se souciera de toutes les étapes de ces débuts d'une vie familiale.

Cette atmosphère familiale est celle que l'on perçoit à la lecture du très joli petit livre de souvenir de Philomène Nyssens-Braun, *Marmion intime*, Casterman, Paris, 1939. Ce livre fut torpillé par les «pharisiens» de l'époque qui voulaient donner de Marmion une représentation icônique et hagiographique: on ne pouvait être aussi «familier» lorsqu'on parlait d'un prélat mort en odeur de sainteté!

On garde précieusement l'album dans lequel Marmion insérait et conservait des photos de toutes ses relations les plus familières et qu'il avait demandé à l'une de ses dirigées de lui donner.

Cet esprit familial était sûrement celui qu'il recherchait également dans ses relations d'Abbé avec les moines de sa communauté. Quand il souffre psychologiquement, surtout dans les moments difficiles de la guerre 1914-18, c'est surtout lors de malentendus qui lui font penser que ce type de confiance familiale (filiale) en l'Abbé du monastère semble perdue. Il peut alors être parfois

un peu dur avec ses moines... il est vrai, qu'à l'époque, la discipline et le sens un peu militaire de l'obéissance induisaient ce genre de comportement. Et le romantisme anglo-saxon du *home sweet home* devait souvent rendre les armes devant la rigidité, presque prussienne, importée de Beuron à Maredsous!

Et, à titre d'exemple de ces relations «familiales», rien de tel que de parcourir les 55 lettres qui nous sont restées de sa correspondance avec Simone du Chastel dont il restera très proche jusqu'à la veille de sa mort. Il disait en 1911 «Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant envers vos chers parents pour la charmante simplicité et intimité avec lesquelles il me reçoivent. Je suis vraiment *at home* chez vous» (*Correspondance*, 24 janvier 1911, p. 506).

Et plus tard, une fois qu'elle s'est mariée «Lorsque vous serez stabilisée dans votre nouvelle vie, vous me ferez connaître vos obligations et votre environnement, et nous pourrons déterminer comment vous pourrez servir Dieu au mieux dans votre nouvelle situation» (*Correspondance*, 3 juillet 1912, p. 532).

Au 14 septembre 1913 «J'avais vraiment l'illusion, pendant quelques heures, d'être *at home*. On est si bon pour moi. On me traite juste comme si j'étais de la famille. Je me sentais entouré de frère et soeur, et si heureux...» (*Correspondance*, 14 septembre 1913, p. 629).

Et encore: «Oui, la vie est sérieuse, car elle se prolonge jusque dans l'éternité... Je suis si heureux que vous ayez trouvé dans votre cher Henri [de Woelmont] le compagnon de votre vie, de vos joies et de vos peines... mais votre vrai *home* est avec votre Père céleste au ciel!» (*Correspondance*, 20 février 1914, p. 669). «Je suis *si, si* heureux que Notre Seigneur a béni votre amour mutuel en vous donnant un fils que vous élèverez pour Lui» (*Correspondance*, 15 avril 1914, p. 685).

fr. R.-Ferdinand Poswick, o.s.b.
Vice-Postulateur



Il y a 100 ans: l'année 1916 du Bienheureux Columba Marmion

On est au plus fort de la guerre 14-18. La Correspondance de Dom Marmion nous le rappelle cruellement puisqu'elle commence l'année (*Correspondance*, 1er janvier 1916, pp. 775-776) par une lettre de vœux adressée au Frère Olivier Deroitte (23 ans) qui avait fait profession deux ans plus tôt et qui mourra sur le front, en allant chercher un blessé, le 3 mai 1916! Cette lettre est d'ailleurs adressée simultanément aux autres moines engagés comme brancardiers dans le conflit. «C'est l'intention, l'amour qui donne toute la valeur à notre vie, écrit Marmion. Tâchez souvent d'élever vos cœurs vers Dieu pour vous offrir vous, et tout ce que vous faites!» (ibid.).

Marmion est, à ce moment, toujours exilé en Angleterre. Il est malade («bronchite aiguë, asthme et faiblesse du cœur», *Correspondance*, pp. 781-782, et passim). Mais il espère et veut rentrer rapidement à Maredsous, car, affirme-t-il en se défendant de certaines critiques, «je n'avais pas l'intention de résider hors de mon abbaye. Je comptais y rentrer aussitôt que j'aurais assuré l'existence de mes moines en Irlande» (*Correspondance* à Dom Maur Coornaert, p. 779). Le climat de guerre est là avec la dispersion de membres de la communauté, les communications difficiles, les jeunes hors d'un climat paisible de vie régulière. Dom Marmion soupçonne des tensions, du mauvais esprit à son égard, notamment auprès de certains moines de Maredsous qui se trouvent à Rome (*Correspondance*, p. 777). On lui rapporte des propos peu aimables sur ses choix comme Abbé (*Correspondance*, p. 779). Parallèlement, il doit réagir aux propos ultra germanophiles de Dom Germain Morin, moine de Maredsous et grand spécialiste en patrologie, qui vivait alors à Munich (*Correspondance*, p. 779).

Il réside avec les jeunes moines de Maredsous qu'il a rassemblé à Edermine (Sud de l'Irlande) de la mi-janvier à la mi-février. À partir du 28 février 1916, il va tenter de retourner à Maredsous. Mais il a une rechute de santé et devra rester en repos chez les Bénédictines de Ventnor du 23 mars au 7 avril 1916.

C'est de Ventnor qu'il s'énerve quelque peu sur différents moines du groupe laissé à Edermine à propos de dispositions qu'il avait prises pour le positionnement d'un autel dans la maison d'Edermine, dispositions qu'il veut maintenir même contre l'avis des responsables locaux (*Correspondance* à Dom Boniface del Marmol du 4 avril 1916, pp. 791-793 et à Dom Emmanuel Valet du 6 avril 1916, p. 793): «si cet esprit d'insubordination se trouvait à Maredsous, je donnerais ma démission, car je ne pourrais vivre au milieu de luttes continuelles» et «pour un décret cérémoniel, on viole le droit de juridiction, on manque à ses vœux, on donne un exemple d'insubordination» (p. 793). Les propos semblent aujourd'hui un peu disproportionnés

par rapport aux faits incriminés! La fatigue, l'éloignement, les circonstances difficiles ont-ils eu le dessus sur la sérénité du bon sens et de l'humour habituel de l'Abbé? Dans une lettre à Dom Aubert Merten à qui il a confié la direction de la petite communauté d'Edermine, il reconnaît «les difficultés très réelles suscitées par le démon et en partie par mes imperfections et mes défauts» (*Correspondance* du 6 avril 1916, p. 794, c'est nous qui soulignons).

Dom Marmion quitte finalement l'Angleterre le 11 avril 1916. Il arrive à la Nonciature de La Haye (Hollande) le 14 avril. C'est là qu'il reçoit les dernières autorisations du Gouverneur allemand de la zone d'occupation de Namur pour pouvoir rentrer à Maredsous et il prévoit d'arriver à Bruxelles, chez l'avocat Braun (père de Dom Sébastien Braun de Maredsous), le 15 mai 1916 dans la soirée. Il arrive enfin à Maredsous le 19 mai 1916 (pour rappel: il avait quitté Maredsous pour l'Angleterre et l'Irlande, le 8 septembre 1914, soit 1 an et 8 mois auparavant!)

Il est heureux d'être rentré au «moutier» comme il dit. Il semble y avoir été accueilli affectueusement et avec respect malgré sa longue absence. Certains, surtout «à l'extérieur», lui reprochent cette absence qu'ils attribuent à la peur qu'il aurait eu de la guerre et qu'ils assimilent à une fuite!

Mais il y a également des amertumes à l'intérieur de la communauté à Maredsous. Dom Raymond Thibaut avait dirigé jusqu'en 1914 la *Revue Bénédictine*, et avait été responsable, jusqu'en 1916, de la Bibliothèque de l'abbaye. Dom Marmion avait transféré ces deux charges à Dom Ursmer Berlière. Dom Thibaut semble avoir très mal accepté d'être déchargé de ces responsabilités culturellement prestigieuses au profit d'un confrère scientifiquement plus auréolé que lui (Dom Berlière ne venait-il pas d'abandonner le poste de Directeur de la Bibliothèque Royale à Bruxelles?). Nommé aumônier des Bénédictines de Maredret, Dom Thibaut ronge son frein. Mais, paradoxalement, c'est là qu'il se met à rassembler et à mettre en forme les conférences de l'Abbé Marmion grâce aux transcriptions très précises et complètes réalisées par les moniales de Maredret (voir: M. Tierney, *Aux origines de Christ, vie de l'âme. Le rôle de Mère Agathe de Fonvent*, La Lettre de Maredsous, 2009/1, pp. 16-26). Ce travail aboutira à la publication de *Christ, vie de l'âme*, le 8 décembre 1917, inaugurant ainsi la publication de la «trilogie» des œuvres spirituelles de l'Abbé Marmion et préparant la biographie qui fera connaître Dom Marmion comme maître spirituel.

Pour consolider l'effet de son retour à Maredsous et reprendre en main sa communauté, Marmion prend la décision de prêcher lui-même la retraite annuelle du 17 au 24 septembre.



Il y a 100 ans: l'année 1916 du Bienheureux Columba Marmion

S'il a repris la plupart de ses directions spirituelles, il va bientôt être désigné comme responsable ecclésiastique des Carmélites de Virton, une tâche qui adoucit quelque peu ses amertumes et lui permet de mettre en valeur toute l'expérience acquise comme aumônier du Carmel de Louvain avant son abbatiat. C'est alors que commence une importante correspondance de direction spirituelle avec la Prieure du Carmel de Virton, Mère Marguerite-Marie de Richouffitz (20 lettres conservées du 14 novembre 1916 au 23 janvier 1923, une des trois dernières correspondances écrites par Dom Marmion avant son décès le 30 janvier 1923).

Constant dans ses choix, il poursuit son soutien au «mouvement liturgique» qu'il avait aidé Dom Lambert Baudouin et ses confrères du Mont-César et de Maredsous à lancer de 1909 au début de la guerre. Il encourage le chanoine Armand Thierry à publier son recueil *La méditation liturgique de l'Évangile intégral des Dimanches et Fêtes* (*Correspondance*, décembre 1916, pp. 821-822). Il y donnera une préface en février 1917.

Ce contact avec le chanoine Armand Thierry permet d'évoquer les préparatifs de la fondation des Bénédictines de Liège à Louvain (monastère Sainte-Gertrude). Le chanoine avait acheté les bâtiments qui seront proposés aux Bénédictines pour une fondation que Dom Marmion encouragera. La mémoire de sa présence dans cette création a été fixée dans un vitrail le représentant, vitrail miraculeusement sauvé de la destruction lors des bombardements de la guerre 1940-45. Ce vitrail a été donné à Maredsous par l'archiviste des Sœurs de Ste-Gertrude en 2009 et a été restauré par les soins de Myriam Juste (voir l'illustration).

Coïncidence de dates, et lien avec les bouillonnements que suscitent toujours les situations d'exception (ici la guerre), c'est également en 1916 que Dom Eugène Vandeur, moine de Maredsous, mais à l'époque Prieur de l'abbaye du Mont-César, commence la mise en œuvre d'une autre fondation de Bénédictines dont il soumet le projet à Dom Marmion (*Correspondance* à Dom Eugène Vandeur, 29 juin 1916, pp. 807-808). Cette fondation, commencée à Bruxelles en octobre 1917, émigrera à La Marlagne (Namur) puis se stabilisera en 1936 à Ermeton-sur-Biert.

La guerre, sous forme de l'occupation allemande, reste le souci premier de Dom Marmion. S'il tente de maintenir Maredsous à l'écart de tout ce qui pourrait provoquer des remous pour la communauté monastique, il ne peut empêcher une rafle suite à la découverte d'une cache d'armes sur la propriété de l'abbaye. Sept membres de la communauté sont soupçonnés d'aide à des résistants, arrêtés et incarcérés. Ils seront condamnés à des peines de prison

de diverses longueurs en janvier 1917 malgré les démarches auprès du Gouverneur allemand de la zone de Namur. Parmi ces inculpés, Dom Robert Cornet, le Prieur qui avait si bien dirigé le monastère en l'absence de Marmion et dont la santé ne se remettra pas à l'issue de ses longs mois de captivité.

Comme il le dit à Evelyne Bax, l'une de ses dirigées, les troubles apparents ne doivent pas masquer la paix des profondeurs: «Vous ne devez pas prêter trop d'attention aux fluctuations qui ne font que passer sur la *surface* de votre âme. Comme la mer, celle-ci est constamment agitée mais, dans ses profondeurs, elle appartient tout à Dieu. Demandez à l'Esprit-Saint de vous donner en abondance son don de force. Rien n'honore plus Dieu que de s'appuyer sur Lui en pleine confiance, alors même que nous nous sentons faibles et incapables. «quand je suis dans la faiblesse, c'est alors que je suis fort... Je préfère donc me vanter de mes faiblesses, afin qu'habite en moi la puissance du Christ», dit saint Paul. Puissiez-vous être remplie de la puissance du Christ.» (*Correspondance*, 24 mars 1916, p. 789).

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb
Vice-Postulateur



Bibliographie

Cassian Koenemann, OSB, *The Grace of «Nothingness». Reflections on the Spiritual Theology of Blessed Columba Marmion, OSB.* Dissertatio ad Laudem. Pontificia Studiorum Universitas A. S. Thomas Aq. In Urbe, Angelicum, Facultas Theologiae, Roma, 2015, 132 pp. + VIII.

Sous la direction du P. Paul Murray, o.p., le P. Cassian Koenemann, bénédictin de l'abbaye de Saint Louis (Missouri, U.S.A.), propose une thèse qui met le Bienheureux Columba Marmion dans une lignée de spirituels et de mystiques pour lesquels le «nada» (rien) traditionnellement et explicitement attribué aux mystiques de la réforme carmélitaine (Thérèse d'Avila, Jean de la Croix), serait le pivot de la dynamique spirituelle face à un Dieu qui serait «tout»!

Dom Koenemann pense voir dans la spiritualité du Bienheureux Columba une influence de la spiritualité de la «petite voie» de Sainte Thérèse de Lisieux, autre Docteur de l'Église carmélitain plus proche de lui dans le temps. Mais si, chez Thérèse de Lisieux, «aller vers Dieu les mains vides» semble bien être «une excellente reformulation du concept carmélitain de n''être rien» (Koenemann, p. 52), l'auteur rappelle que Marmion, dans la lettre postulatoire écrite à Pie XI en faveur de la béatification de Thérèse de Lisieux dit qu'il «semble, dans ce siècle où peu d'hommes se sentent appelés à aller à Dieu par la carrière des austérités sublimes d'autrefois, que Dieu veuille nous montrer que l'amour peut suppléer à tout, et que cette voie de l'amour est la voie la plus facile et la plus courte de la perfection» (Koenemann, p. 57; Marmion, *Correspondance 1881-1923*, p. 438).

Si, à travers la spiritualité de la fin du 19^{ième} siècle et du 20^{ième} siècle commençant, la conscience de la petitesse de l'humain et de sa faiblesse (peccamineuse) font partie de ces spiritualités quelque peu doloristes et écrasantes qui se sont effectivement développées à partir de l'Espagne de contre-réforme, je ne suis pas certain que cette connotation caractérise correctement la spiritualité du Bienheureux Columba Marmion.

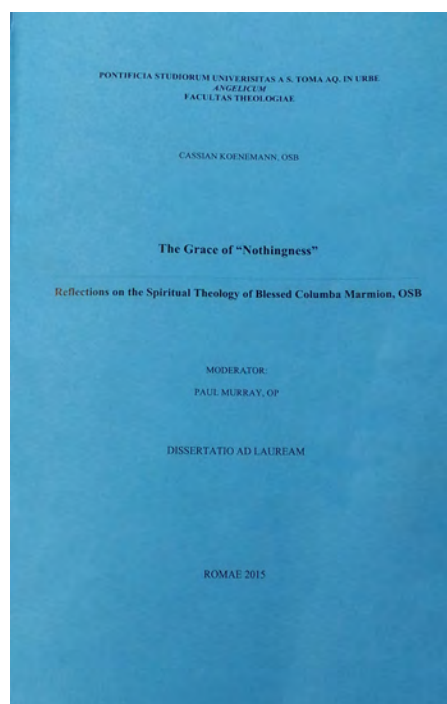
Ce dernier, en effet, a été perçu par ses contemporains comme un maître spirituel qui rendait au chrétien une conscience positive des germes divins qui font croître en lui l'adoption divine, par pure grâce bien sûr, mais sur le fondement très concret des sacrements, de la Parole de Dieu entendue et mise en pratique, et de la Liturgie vécue comme un grand acte de communion ecclésiale à la vie divine apportée à l'humain par l'incarnation de Jésus. Ces bases positives attirent amoureusement le croyant dans le sein du Dieu vivant bien plus que la conscience de sa petitesse ou de son «néant» face au «tout» de Dieu!

Qu'on me permette de rectifier ici une petite erreur dans un propos qui m'est attribué (p. 127, note 457): si, parmi les dirigés de Dom Marmion, la Mère Mary Garnier, fondatrice des Bénédictines de Tyburn, est bien l'objet actuellement d'un procès de béatification, Dom Pie de

Hemptine, moine de Maredsous, mort en odeur de sainteté du vivant de Marmion, n'a jamais bénéficié, à ce jour, d'une telle démarche!

Merci, en toute occurrence, à Dom Koenemann pour cette réflexion théologique qui situe clairement le Bienheureux Columba Marmion dans les rangs des grands spirituels qui ont animés, et continuent d'animer l'Église au long des siècles.

fr. R.-Ferdinand Poswick, o.s.b.
Vice-Postulateur



One with Christ, Daily Reflections From the Spiritual Conferences, Writings and Letters of Blessed Abbot Columba Marmion, O.S.B. (1858-1923), Compiled by a Carmelite Nun, Carmel of St-Joseph, 16 July 2014, 76 pp.

Il s'agit d'un petit florilège de pensées du Bienheureux Columba. Elles sont classées selon les jours de chaque mois de Janvier à Décembre. Un petit fascicule très élégamment imprimé.

Le système du florilège est certainement le plus efficace pour faire passer aujourd'hui les perles spirituelles que l'on trouve dans les Écrits du Bienheureux Columba parfois enfermées dans la coquille un peu rigide de paragraphes commandés par une théologie scholastique!



Le Vice-postulateur du Brésil en visite à Maredsous

Le dimanche 10 mai 2015, Dom Jose Palmiero, ancien Abbé du monastère de Rio de Janeiro, récemment nommé Vice-Postulateur de la Cause du Bienheureux pour le Brésil, est venu passer une journée à Maredsous.

Il a pu visiter les Archives «Marmion» qui sont également les Archives de la Postulation, situées au rez-de-chaussée de la Bibliothèque de Maredsous.

Il a pu se recueillir longuement à la tombe du Bienheureux et concélébrer à la messe conventuelle du Dimanche.

Un large partage avec le Vice-Postulateur de Maredsous, a permis de faire le tour des possibilités pour faire progresser la connaissance du Bienheureux au Brésil... et d'autres pays lusophones. Dom Jose avait amené avec lui une minuscule clef USB qui contenait toute la version portugaise du site web de la Postulation. Il a pu en confier la copie à Yolande Juste qui restructurera tout le site pour le rendre accessible désormais en 3 langues: français, anglais, portugais.

Dom Jose a également participé au repas de la Communauté de Maredsous avant de repartir avec son accompagnatrice dans l'après-midi avec un nouveau paquet de reliquaires, des brochures et des images.

Son principal projet, au-delà du site web, serait de faire ou de faire faire une nouvelle traduction portugaise de la «trilogie» de Marmion et de la publier dans les années à venir.

La version portugaise du site web www.marmion.be

Depuis le mois d'août 2015, et grâce aux traductions assurées sous la direction du Vice-postulateur pour le Brésil, le site www.marmion.be de la Postulation est désormais accessible en portugais (en plus du français et de l'anglais). Il paraît que Dom Columba, moine du monastère bénédictin de la Transfiguration (tout au Sud du Brésil), fut d'une aide précieuse pour ce travail.

Un très grand merci aux traducteurs/adaptateurs en portugais ainsi qu'à Yolande Juste qui a assuré la restructuration du site web pour y intégrer l'accès dans une troisième langue.

En visite à la tombe du Bienheureux

• Le 24 septembre, un groupe des Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matara est venu se recueillir sur la tombe sous la guidance du P. Luc Moës.

• Le 29 octobre, ce sont 6 Soeurs de la communauté bénédictine de Kilmore (Irlande) fondée originellement à Ypres (Belgique) qui viennent en pèlerinage à la tombe du Bienheureux.

Le culte du Bienheureux Columba Marmion

Le flot des pèlerins qui viennent à la tombe du Bienheureux reste très régulier. Nous pouvons le suivre à travers les demandes d'intercession que ces pèlerins inscrivent sur de petits papiers et expriment ainsi en direction du Bienheureux pour qu'il les aide auprès de Dieu.

Entre novembre 2014 et novembre 2015, nous avons

recueilli plus de 260 billets d'intercession, demandant souvent que la communauté des moines prie pour les intentions du demandeur.

Les principaux soucis des demandeurs restent également assez stables: famille, emploi, conflits avec l'entourage (50%); prière en situation de maladie, surtout cancer (12%); prières et demandes en langues étrangères, surtout anglais et néerlandais, mais aussi italien et des langues non identifiées (12%); prière pour la réussite d'un amour ou d'une vie conjugale (8%); actions de grâce et remerciement pour des faveurs reçues (3%); prière pour avoir un enfant (3%); divers, dont des dessins ou signatures d'enfants, mais aussi les demandes que nous publions ci-dessous et que nous proposons à l'intercession de tous ceux qui les liront (12%).

• *Je demande au Seigneur de m'aider à supporter la situation difficile que je vis pour l'instant. Qu'il fasse retrouver la paix et la sérénité dans mon coeur. De protéger mes enfants et mes petits-enfants. De vivre en paix avec tous ceux que j'aime!*

• *Dom Marmion, je viens vers vous afin que vous intercédiez auprès de Notre Père pour la guérison de mon mari qui souffre d'un cancer. Je vous en remercie infiniment!*

• *Lieve Columba M., wilt u mij en mijn gezin beschermen? Bedankt.*

• *Par votre intercession, Columba Marmion, faites que le Seigneur me donne le courage de mes convictions devant les hommes, que la mémoire ne me fasse pas défaut pour retenir les Saintes Écritures!*

• *Lumière et courage pour le pays du Népal!*

• *Dom Columba, Merci de veiller sur maman et de faire en sorte qu'elle ne souffre pas de trop. Chaque jour nous avons notre chemin à suivre. Merci. Amen.*

• *Bonjour Dom Marmion! Je viens comme d'habitude vous faire une supplique pour que mes douleurs diminuent. Que mon fils ait moins de problèmes avec les entrepreneurs et ait une bonne santé. Merci pour tout! J'ai tellement confiance en vous! Je ne suis plus venue depuis longtemps, je ne savais plus marcher! Merci!*

• *Père Marmion, faites que l'homme qui m'est destiné arrive dans ma vie. J'ai confiance. Merci, merci, merci!*

• *Je remercie Jésus et le Père Marmion pour ma bonne glace au chocolat!*

• *Dom Marmion! Pour ma petite-fille J., pour qu'elle puisse tomber enceinte... Une mamy qui vous le demande de tout mon coeur pour qu'elle puisse avoir un petit bébé.*

• *Pour aider la famille qui souffre physiquement et mentalement à surmonter avec force espérance la maladie le plus sereinement possible!*

• *Dom Marmion, Priez pour moi. Que les prières que je vous ai confiées me soit exaucées. Donnez-nous la paix, la foi et votre protection. Priez pour nous et ma famille!*

• *Bienheureux Columba intercédiez auprès de Notre Seigneur afin qu'il nous permette de sortir de notre dépression en nous accordant la grâce de donner enfin naissance à un enfant et que nos chagrins et problèmes soient effacés!*



Homélie du P. Nicolas Dayez, Prieur, pour la fête du 3 octobre fête de S. Gérard de Brogne et du Bienheureux Columba Marmion

Luc 10, 17-54.

Cette page est celle qui est prévue pour le samedi de la 26e semaine du temps ordinaire. Cette appellation « ordinaire » est là pour nous rappeler que la sainteté se vit dans l'ordinaire de tous les jours. On peut penser que, dans la vie de saint Gérard de Brogne comme dans celle du Bienheureux Columba, les jours ordinaires ont été la majorité. Et, à défaut de connaître la personnalité de saint Gérard de Brogne, il n'y a rien d'injurieux à dire que la personnalité du Bienheureux Columba présente beaucoup de facettes ordinaires. Sa correspondance le montre à souhait.

C'est précisément ce qui doit nous encourager. Ordinaire ne veut pas dire médiocre, loin de là. Et quand il s'agit de la sainteté, elle se grandit de vouloir se manifester dans les gestes les plus humbles et les plus quotidiens. Elle se grandit de vouloir habiter tout simplement l'espace qui est le sien, de vouloir insérer le vécu de l'Évangile dans toutes les circonstances de la vie.

Mais alors, que pouvons-nous fêter aujourd'hui? que pouvons-nous célébrer à travers la figure de ces

deux hommes? L'Évangile vient de nous le dire. Réjouissez-vous de ce que les noms de ces deux disciples sont inscrits dans les cieux. Voilà qui donne leur juste valeur aux chartes et aux autres documents qui attestent dans nos archives que l'Église a reconnu une sainteté susceptible d'être offerte en exemple. Ces documents sont nécessaires. Mais les véritables inscriptions ne sont-elles pas ailleurs? Dans le cœur de Dieu, là où s'est progressivement enfoncée la pauvreté qui allait recueillir la révélation de celui qui est le Père. Les victoires de nos combats ne sont rien si elles ne nous inscrivent pas dans le cœur de Dieu.

Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Heureux vos yeux s'ils voient ce qui est à voir. Qu'y a-t-il à voir? Deux hommes, deux moines, qui se sont laissé habiter par l'Esprit, par le Père qui leur a révélé qu'ils sont enfants de Dieu, fils de Dieu, à l'image du Christ lui-même. Nous voyons deux hommes remplis de la sainteté de Dieu. Nous voyons deux hommes qui connaissent le Père, parce que le Fils a bien voulu le leur révéler.

Cela vaut bien une célébration. Qu'un

homme puisse ainsi être envahi par la sainteté même de Dieu, qui ne voudrait pas s'en réjouir, qui ne voudrait pas en bénir Dieu, qui ne voudrait pas s'en réjouir avec toute l'Église? Mais aussi qui refuserait de demander pour lui-même la grâce de la sainteté? Qui ne voudrait pas voir son nom inscrit dans les cieux et dans le cœur de Dieu? Et je ne pense pas ici à ces actions spectaculaires auxquelles les disciples se sont livrés: Satan qui tombe des cieux et toute puissance ennemie anéantie. Je pense à ce que j'ai qualifié d'« ordinaire » au début de cette homélie.

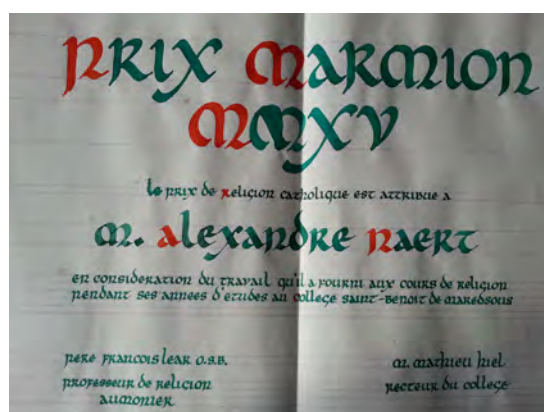
L'ordinaire de Dieu. L'ordinaire qu'il a voulu embrasser dans la personne de son Fils, le Christ Jésus. Même pas l'ascèse de Jean-Baptiste, mais le pain et le vin, l'ordinaire, mangé et bu, au point de passer pour un glouton et un ivrogne. Le pain et le vin, l'ordinaire, qui nous sont restés pour dire la présence au milieu de nous du Saint de Dieu. Dieu que nous fêtons et célébrons à travers la figure de Saint Gérard de Brogne et du Bienheureux Columba Marmion. Laissons-nous aller à la joie de savoir leurs noms inscrits dans les cieux.

Un «prix de religion Marmion» décerné à un élève du Collège Saint-Benoît

Le Collège Saint Benoît a instauré la remise annuelle d'un Prix de Religion, le «Prix Marmion». Il a été remis pour la première fois, le 2 juin 2015, à Alexandre Naert.

Une Bible de Maredsous lui a été offerte.

Le Prix récompense le meilleur travail remis dans le cadre du cours de religion.

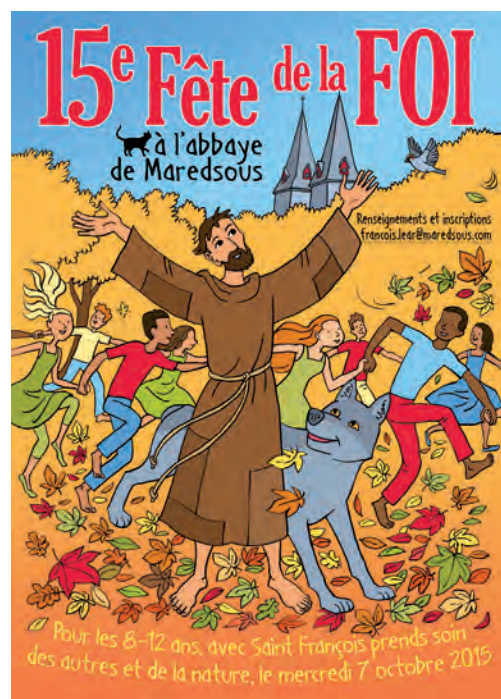


La Fête de la Foi, le mercredi 7 octobre 2015

Dédiée cette année à la personne de saint François d'Assise, sous le thème «Prends soin des autres et de la nature», la fête s'est déroulée le mercredi 7 octobre 2015, dans l'après-midi, en réunissant environ 300 participants.

Divers ateliers ont d'abord été proposés, ateliers évoquant divers aspects de la biographie du Saint d'Assise. Ateliers répartis à plusieurs endroits de l'abbaye et animés par les élèves de 5e et 6e année du Collège Saint Benoît de Maredsous. Un goûter «bio» servait de sas entre ces activités et le temps de prière qui se tenait à l'église abbatiale. Comme précédemment, Theo Mertens en était le dynamique animateur. Temps de prière directement ancré à la personne de François d'Assise, où il est facile de se référer à la nature, aux Béatitudes, à l'Église, à l'amour des plus démunis.

Une démarche originale marquait la fin de cette fête et l'envoi vers la réalisation concrète de ce qui avait été vécu. Un lâcher de ballon avec des messages pour la paix. Lancés depuis l'esplanade de l'abbaye, ces messages auront dit, à quelque distance que ce soit, l'urgence de réaliser la prière de François: «Là où se trouve la guerre, que nous apportions la paix».



IMPRIMÉS

Cœuvres de Dom Marmion

FR - Columba Marmion, *Cœuvres Spirituelles*, Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol. (Cette édition rassemble la "trilogie", c'est-à-dire, les trois recueils de Conférences spirituelles de Dom Marmion révisées par lui pour l'édition avant son décès: (*Le Christ Vie de l'âme; Le Christ, dans ses mystères; Le Christ, idéal du moine*); elle comporte, en outre, pour la première fois, la traduction de sa Correspondance anglaise - Préface de Dom Mark Tierney présentant les œuvres de Dom Marmion) ex. à **98,17 €**

FR - Columba Marmion, *Correspondances*, Paris, F.-X. de Guibert, 2008ex. à **55 €**

ENGL - Columba Marmion, *Spiritual Writings*, Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol. (mêmes contenus que l'édition française) ex. à **98,17 €**

Columba Marmion, Christ, *The ideal of the Priest*, Ignatius Press, San Francisco, 2005, 398 p., ISBN 978-158617-014-1 (US \$ 15)

Columba Marmion, *Christ, the Life of the Soul*, translated by Alan Bancroft, Zacchaeus Press, Bethesda, USA, 2005, 532 pp., ISBN 0-9725981-5-4 (US \$ 25)

FR - *Christ, Vie de l'âme*, Maredsous, 1977 ex. à **14,63 €**
[Les autres œuvres de Dom Columba Marmion n'ont pas été rééditées récemment]

Sur Dom Marmion :

ENGL - Mark Tierney, *Columba Marmion, A biography*, Columba Press, 1995 ex. à **11,40 €**

NL - Mark Tierney, *Columba Marmion, Een biografie*, Godsvrienden, 5 Abdij Bethlehem, Bonheiden, 1999, 298 p. ; ISBN 90-71837-64-5 ... ex. à **17,97 €**

DT - Mark Tierney, *Columba Marmion, Eine Biografie*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2002, 382 p., ISBN 3-447-04608-2 ex. à **28,00 €**

FR - Mark Tierney, *Columba Marmion, Une Biographie*, Paris, Lethielleux, 2000 ex. à **18,29 €**

FR - R.-F. Poswick et Chr. Sersté, *Dom Columba Marmion (1858-1923), Troisième Abbé de Maredsous, Un guide Spirituel pour notre temps*, Ed. Fidélité, Namur, 2000, 72 p., ISBN 2-87356-184-X ex. à **3,10 €**

ITAL - édition italienne : *Una guida spirituale per il nostro tempo* ISBN 88-87796-12-2 ex. à **3,10 €**

FR - *Prier 15 jours avec Columba Marmion*, R.-F. Poswick, Nouvelle Cité, 2004 ex. à **11,50 €**

FR - *Prier avec Columba Marmion*, Abbaye de Maredsous, Ed. du Signe, 1999, 32 p. ISBN 2-87718-942-2 (momentanément épuisé) ex. à **2,48 €**

ENGL - *Praying with Columba Marmion* ISBN 2-87718-943-0 ex. à **2,4 €**

ITAL - *Pregare con Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 (momentanément épuisé) ex. à **2,48 €**

ESPAÑ - *Rezear con Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 ex. à **2,48 €**

NL - *Bidden met Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 ex. à **2,48 €**

FR - *Miracle à Maredsous* (bande dessinée et dossier pédagogique), Maredsous et Coccinelle BD, Durbuy, 2000, 32 pages ex. à **6,20 €**

ENGL - *Miracle at Maredsous* ex. à **6,20 €**

NL - *Mirakel te Maredsous* ex. à **6,20 €**

FR - *Bienheureux Columba Marmion* (image avec biographie, pensées, prières), Mai 2000 ; existe aussi en ENGL, IT, SP, NL, ALL (DT). par lot de 25 : ex. à **6,20 €**

FR - *Bienheureux Columba Marmion* (image format carte postale) par lot de 10 : ex. à **4,96 €**

FR - *Cassette Vidéo de la béatification à Rome le 3 septembre 2000* ex. à **7,45 €**

Remarques :

- par quantité de 10 articles ou lots minimum : - 15 %
- par quantité de 50 articles ou lots minimum : - 25 %
- pour des quantités supérieures : nous consulter
- FRAIS DE PORT à ajouter (Europe 15€ - Hors-Europe : 25€)
- Chèques bancaires : ajouter 20 € de frais
- Adresse : Abbaye de Maredsous - B-5537 Denée, Belgique
- Virement bancaire - IBAN : BE 50 0000 24494318
- BIC : BPOTBEB1

Dom Columba Marmion (1858-1923)

Site officiel de la Postulation de la Cause du Bienheureux Columba Marmion, 3e Abbé de l'Abbaye de Maredsous, Béatifié par le Pape Jean-Paul II le 3 septembre 2000
- Continuer en français

Official site of the Postulation of the Cause of Blessed Columba Marmion, 3rd Abbot of Maredsous Abbey, beatified on 3rd September 2000 by Pope John-Paul II.
- Continue in English

Site oficial da Postulação da Causa do Bem-aventurado Columba Marmion, 3º Abade da Abadia de Maredsous Beatificado pelo Papa João Paulo II a 3 de setembro de 2000
- Prosseguir em português

Consultar Dom Marmion? / Getting to know Dom Marmion? / Conhecer Dom Marmion?
Prier avec Dom Marmion / Praying with Dom Marmion / Oração com Dom Marmion
Vies une canonisation? / Towards Canonisation? / Para uma canonização?
Le Courrier du Bienheureux / Newsletter

Dom Columba Marmion (1858-1923)

7. La Sainte Humanité de Jésus est la "Voie". Sa puissance pour nous unir au Verbe est infinie. Soyons des saints pour sa gloire.

Columba Marmion - Quarantenaire

Dom Columba Marmion est né à Dublin (Irlande) le 1er avril 1858 et fut baptisé sous le nom de Joseph. Il devient prêtre du diocèse de Dublin en 1881 après des études théologiques brillantes à Rome. Il découvre la vie bénédictine lors d'un passage à Maredsous, abbaye fondée en 1872, un des centres qui amplifierait dans l'Église catholique le retour aux sources bibliques, liturgiques, patristiques, eucuméniques. Idéal attirant pour ce jeune Irlandais à l'âme missionnaire et contemplative. Moine de Maredsous en 1888, dom Columba sera envoyé à Louvain (Leuven) en 1899 pour aider à la fondation de l'Abbaye de Mont César (Keizersberg). Il y développe ses dons de prédicateur et de directeur spirituel, devenant notamment le confesseur, confident et ami de celui qui allait devenir le Cardinal Mercier, primate de Belgique.

Comme Abbé de Maredsous (de septembre 1909 à sa mort le 30 janvier 1923), il devra gérer avec prudence tous les problèmes d'un grand monastère en pleine expansion. Dès 1917, on publie une version écrite de ses conférences spirituelles *Christ, vie de l'âme, suivie d'autre comme Le Christ dans ses mystères, Le Christ idéal du moine*, qui auront une influence considérable sur la formation spirituelle des séminaristes, du clergé, des religieux, des religieuses et des laïcs.

Le cœur de son message: nous faire mieux prendre conscience que nous pouvons devenir tout de suite et réellement des enfants (fils et fille) de Dieu en Jésus.

- Accueil / Home
- Dom Columba Marmion
- Éléments Biographiques
- Béatification le 3 septembre 2000
- Chronologie
- Bibliographie
- Documents
- Vers une Canonisation?
- Historique de la Postulation
- Le Courrier du Bienheureux
- Faveurs / Intentions de Prière
- Publications/Produits
- Contact

Dom Columba Marmion (1858-1923)

26. Quando a graça e o amor ocupam toda nossa Vida, toda a nossa existência é como um hino perpétuo à glória do Pai celestial. (O Cristo, Vida da alma, 1917, ES, 1998, p.222)

Columba Marmion: Quatrenário

Dom Columba Marmion nasceu em Dublin (Irlanda) a 1º de abril de 1858 e foi batizado com o nome de Joseph. Tornou-se padre da diocese de Dublin em 1881, após brilhantes estudos teológicos em Roma. Descobriu a vida beneditina quando de um passagem por Maredsous, abadia fundada em 1872, um dos centros que amplificaria a volta da Igreja Católica às fontes bíblicas, litúrgicas, patristicas e eucumênicas. Ideal atrativo para este jovem irlandês de alma missionária e contemplativa. Monge de Maredsous em 1888, Dom Columba será enviado a Louvain (Leuven) em 1899 para ajudar na fundação da Abadia de Mont-César (Keizersberg). Ali desenvolveu seus dons de pregador e de diretor espiritual, tornando-se notadamente o confessor, confidente e amigo daquele que iria tornar-se o Cardeal Mercier, primate da Bélgica.

Como Abade de Maredsous (de setembro de 1909 à sua morte a 30 de janeiro de 1923), deverá gerir com prudência todos os problemas de um grande mosteiro em plena expansão. Desde 1917, é publicada uma versão escrita de suas conferências espirituais: *Christo, vida da alma*, seguida de outras como *O Cristo em seus mistérios*, *O Cristo ideal do monge*, que terão considerável influência na formação espiritual de seminaristas, do clero, de religiosos e religiosas e de leigos.

O centro de sua mensagem: fazer-nos ter maior consciência de que podemos tornar-nos imediata e realmente filhos e filhas de Deus em Jesus.

- Acolhimento
- Dom Columba Marmion
- Elementos biográficos
- Beatificado a 3 de setembro de 2000
- Cronologia
- Bibliografía
- Documentos
- A caminho de uma canonização?
- Historial Postulation
- Noticias do Bem-aventurado
- Ação de Graças / Intenções de oração
- Publicações/Produtos
- Contatos

Dom Columba Marmion (1858-1923)

6. When we share in the delightful scene at Bethany in a spirit of faith, we feel in our hearts that Jesus is truly one of us. God has come to live among us, he is at home with us.

Forty steps with Columba Marmion

Dom Columba Marmion was born in Dublin (Ireland) on 1st April 1858. His baptismal name was Joseph. Following brilliant theological studies at Rome he was ordained a priest of the Dublin diocese in 1881. On a visit to Maredsous, an abbey founded in Belgium in 1872, he discovered the Benedictine way of life, an ideal both missionary and contemplative that appealed to him. Later this abbey was to become a well-known centre for studies based on the return to biblical sources, the liturgy, patristics and ecumenism. Professed a monk of Maredsous in 1888, Dom Columba was sent to Louvain (Leuven) in 1899 to help with the foundation of the Abbey of Mont César (Keizersberg). This change presented an opportunity to develop further his gifts as preacher and spiritual director; notably becoming confessor, confidant and friend of Désiré-Joseph Mercier, later famous as Cardinal Primate of Belgium.

Dom Columba was elected Abbot of Maredsous in September 1909. Till his death in January 1923 this entailed the direction of a large monastery then in full expansion, with many attendant responsibilities and problems. In 1917 the first of the versions of his spiritual conferences was published with the title 'Christ, the Life of the Soul'. This was followed by 'Christ in his Mysteries' and 'Christ, the Ideal of the Monk'. Together these books were to have a considerable influence on the spiritual formation of seminarians, clergy, religious and the laity.

The heart of Dom Columba's message: to make us more aware that we can be

- Home / Accueil
- Dom Columba Marmion
- Biography
- The Beatification, 3rd September 2000
- Chronology
- Bibliography
- Documents
- Towards Canonisation?
- History of the Postulation
- Newsletter
- Favours / Prayers
- Publications/Products
- Contact

